

ce qu'elle est aujourd'hui (a). Mais si Mr. de V. regarde ces opérations comme surnaturelles, il n'en peut conclure, que la nature n'étoit pas alors ce qu'elle est aujourd'hui. Le surnaturalisme de ces opérations ne prouve rien pour ou contre la nature. S'il les regarde comme naturelles, on pourroit lui faire voir que la nature sur ces articles n'a rien perdu de sa force. Les Américains charment les serpens; & la race des Psylles se trouve encore en Afrique. On en voit en Egypte qui manient tous les jours des vipères & les serpens les plus redoutés, sans en craindre ni en ressentir aucun mal. La nature est donc encore aujourd'hui ce qu'elle étoit alors.

La Musique enchante tellement l'Hyéne, qu'elle sort de sa caverne, vient caresser le Chasseur & se laisse prendre sans résistance. Cette propriété de l'Hyéne paroît être certaine : Voyez le Dict. Phy. du P. Paulian, art. *Hyéne*.

Mr. de Voltaire, qui prétend que les Juifs ne reconnoissoient point d'ame immortelle, leur attribué partout la croïance de la magie & des Diables. Encore une contradiction manifeste ajoutée aux autres :

*Tel est l'homme en effet : il va du blanc au noir ;
Et condamne au matin ses sentimens du soir.* Boil.

Nous passons une infinité de choses sur lesquelles les trois Rabins corrigent Mr. de V. Il
y

(a) *Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surda & obturantis aures suas.*

Quæ non exaudiet vocem incantantium, & veneficæ incantantis sapienter. PSAL. 57.